

[Structure de la seconde partie de l'Éthique - Théorie de la conscience - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0653

SourceBoite_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques

- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)
- [Descartes, Traité des passions](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb329797671>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Descartes, René (1596-03-31 -- 1596-03-31)

TITRE Traité des passions

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1959

EDITEUR Paris : Vialetay (impr. J. et R. Crès) , 1959

2 sources de la c/s. (a) habemus id est 652
verum (de Lm) : ut in 1. a p. u. l. in trinitate
a l'entel lui no- (intelligendi potentia). cette
puissance naît de l'entel par la naissance parvenue
d'instruments naturels qui permettent "de l'ho
ordine", de ne mener jusqu'au "sapientiae
culmen".

② cette génération intelligible de la vérité est l'
"automate spirituel", par opposition aux automates qui
manquent de sens.

③ nous sommes en que cet automate ; il y a des
multiples phénomènes qui naissent au hasard du rencontre
fortuites - "Nous sommes qu'il parait de l'être
pensant", de la création de nos propres idées (Ref).

quel est le rapport de ces c/s aux c/s ad.

- les c/s adéquates produisent de l'ordre ordinaire ;
elles se présentent avec l'aspect de cause (cf le ver
de sang).

- de telles c/s. fortuites sont pures : ce ne sont pas
des libérations non fondées ; elles ont bien fondement
puisque elles traduisent des affects de notre corps.
il y a quelque chose de positif et d'ordonné derrière. Si
elle est fautive c'est par manque.

cf soleil de ce no 35 (II) et L IV sc. de
la part 1. soleil à 200 m.

ce sont des créatures seigneuriales de leurs pensées ; si

elles nous trompent, c'est par ce qu'elles ont rendu.
leur puissance de mythification rendue leur solitaire.

Il n'est de possibilité de la compter par l'ivra
vraie. Cette relation ne fera ni que l'image
elle s'entend et image; elle l'image enlève
du prestige qu'elle rend à sa solitude.

On équivoque du rapport de l'image et de
l'ivra, on retrouve l'équivoque entre la psychique
et la morale de la cfr. Sp. même si l'on
envisage de l'éthique, ce que D. aussi se préoccupe
des sources diffuses:

- de la Diorthique et de la Tr. du Parnasse,
et ne s'agit que de l'ivra de ce.
- de la Méd, et s'agit de l'ivra de ce
capable de vérité.